

tout à l'heure que ça vous était assez égal les élections qui vont avoir lieu.

Il se mit à rire :

— C'est ça aussi qui vous tracasse ? N'ayez donc pas peur. J'ai parlé déjà avec M. Girardot. Il m'a pas voulu vous le dire... eh bien, à vous je le dis mam'selle Camille. J'ai vu que ça lui faisait plaisir. Il m'a raconté que Mlle Gratienne en serait contente... Et puis, voilà assez longtemps que Boissier se paye notre tête. A notre tour. Vous voyez que ça va comme vous voulez.

— Je vois que ça ne va pas du tout.

— Oh ! qu'est-ce qu'il vous faut donc ?

— Ecoutez, Philippe, je vais vous parler, non plus comme mon père... mais comme Gratienne vous parlerait si elle était là.

— Qu'est-ce qu'elle dirait donc ?

— Que son envie à elle, c'est que M. Boissier redevienne maire.

Il eut un haut-le-corps réfléchit un moment. Puis, tout à coup, clignant de l'oeil.

— Suffit, je comprends. Ça lui conviendrait par rapport à M. Pierre...

Et ils échangèrent encore un regard très éloquent. Après quoi, rassurés tous les deux qu'ils s'entendraient à merveille :

— Inutile alors de vous expliquer pour quoi ? fit-elle en riant.

— Non, pas besoin répondit-il sur le même ton.

— Alors, je continue. Ça ne va pas tout seul, leur affaire.

— Je m'en doute. Les vieux se tireraient plutôt des coups de fusil que d'aller ensemble à la noce.

— Mais M. Boissier a bien envie d'être maire.

— Oh ! là ! là ! Il en sèche.

— Et, pour le redevenir...

— Oui vous aimeriez bien lui offrir ça à cette condition : donnant, donnant.

— Et je voudrais surtout, Philippe, que lorsqu'il viendra s'assurer si je lui ai dit la vérité, il trouvât un Philippe Borel

qui ne lui répondit ni oui, ni non, et qui lui fit comprendre que son vote dépend uniquement d'une personne qui n'a pas encore prononcé son dernier mot.

— La personne, c'est vous, mam'selle Camille ?

— C'est moi, oui.

Il se mit à rire de bon coeur :

— Oh ! les femmes, elles voudraient le diable ! C'est rudement bien imaginé, savez-vous, votre petite invention ?

— Et si nous réussissons, Philippe, nous aurons rendu ma chère Gratienne la plus heureuse des créatures. C'est à vous qu'elle devra son bonheur... Y a-t-il besoin d'ajouter qu'elle ne l'oubliera jamais ? Ce n'est pas de la politique, cela, nous ne disons pas ici des paroles en l'air. C'est moi qui vous promets au nom de ma mère...

Il l'interrompit :

— Eh bien, non ne promettez rien. J'ai confiance et j'aime mieux qu'elle sache que je l'ai fait de bon coeur... pour lui rendre service... pas pour autre chose. Et vous pouvez m'envoyer Boissier, mam'selle Camille. Quand il sortira d'ici, il n'aura pas envie de rigoler... Et vous n'aurez qu'à me faire signe la veille du dimanche des élections. C'est vingt-sept voix qui tomberont d'un côté ou de l'autre, comme un paquet... Mais, vous savez, ajouta-t-il confidentiellement, — comme à l'alliée à qui l'on ne cache plus rien, — mes vingt-sept lascars, ça ne fera pas encore le compte de ce qu'il faut au vieux Tony pour rouler le baron... La dernière fois, la liste de Boissier a été tombée de trente-deux voix... et nous étions tous pour lui.

— Ça en ferait donc encore seize à déplacer ?...

— Au moins.

— Bah ! nous y arriverons bien. Seize voix je me figurais qu'il en faudrait davantage.

Et "le Philippe" la regardant avec des